***Document 1 :*** *Le besoin, à l’origine de la science économique*

L'activité humaine présente un aspect économique lorsqu'il y a lutte contre la rareté.

Tout homme a des besoins, c'est-à-dire des désirs de disposer de moyens capables de prévenir ou de faire cesser des sensations de peine ou d'insatisfaction, ou de moyens aptes à provoquer et à accroitre des sensations agréables.

Ces besoins sont éminemment subjectifs : chaque homme décide s'il y a pour lui un besoin et dans quelle mesure ce besoin existe. Le besoin varie d'un individu à un autre. La notion économique de besoin se distingue pour cette raison d'autres notions du besoin qui font appel à des critères objectifs :

- notion physiologique du besoin, qui exprime par exemple le nombre de calories dont l'homme a besoin pour vivre ;

- notion sociologique du besoin, qui tient compte des types de civilisation et des milieux auxquels appartient l’individu ;

- notion morale du besoin, qui recourt au critère de l'utile ou du nuisible, ou à certaines valeurs.

Les besoins humains sont nombreux : matériels et intellectuels ; physiologiques et psychologiques. Ils s'accroissent et se diversifient sans cesse parce que l’homme est infini dans ses vœux, qu'il découvre sans cesse de nouveaux objectifs et de nouveaux moyens, que la vie de ses semblables lui offre des motifs d'imitation et d'émulation toujours renouvelés.

Or les moyens que l'homme a de satisfaire ses besoins sont limités. Il vit dans un monde de rareté. Les ressources dont il dispose sont, soit insuffisantes à un moment donné, soit mal réparties dans l'espace. Même s'il jouissait de ressources abondantes, s'il vivait en pays de Cocagne, l'homme serait encore limité par le temps, le plus rare de tous les biens.

Faute de pouvoir tout avoir à la fois et tout faire en même temps, l'homme doit effectuer des choix. Pour atteindre un certain objectif, il est contraint de sacrifier d'autres fins, de ne pas appliquer à leur réalisation des moyens limités et un temps rare. Tout choix est donc assorti d'un sacrifice, d'un coût que l'on nomme coût d'opportunité : quand j'achète une paire de chaussures, je renonce à la satisfaction que m'aurait apportée l'achat d'un autre bien.

Le coût d'opportunité est le sacrifice en termes réels que subit un sujet économique qui procède à un choix entre plusieurs actions possibles : quand ce sujet s'engage dans une activité spécifique donnée, par exemple une production, le coût qu'il supporte consiste dans la valeur des occasions qu'il n'a pas saisies, c'est-à-dire dans la valeur des biens et services qui ne peuvent être créés ailleurs parce que les ressources utilisées ne sont plus disponibles pour d'autres emplois.

R. Barre, F. Teulon, Économie politique

1. Quels sont les types de besoins présentés dans ce document ? Pourquoi les besoins sont-ils illimités ?

2. Quelle définition pouvez-vous donner des ressources ? Pourquoi sont-elles limitées ? Mettez en relation la rareté et les choix économiques.

3. En quoi peut-on dire que l’économie est la science des choix ?